

Sénégal

Projet de développement touristique de la région de Tambacounda

Le contexte

La région de Tambacounda est la plus vaste du Sénégal (un tiers de la superficie nationale) et la plus défavorisée : 2,8 % du PIB national pour une activité basée à près de 80 % sur le secteur primaire, avec un niveau de vie très faible. L'exode rural est très important : on observe que depuis 25 ans la population rurale a augmenté de 8,60 % (contre 40 % entre 1961 et 1976) alors que la population urbaine a augmenté de 90 %. Il y a une forte émigration dans la région, principalement dans le département de Bakel.

Le Sénégal oriental représente un vivier pour le tourisme de nature, encore très peu exploité. En effet, si le Sénégal accueille jusqu'à 300 000 visiteurs par an, il les concentre essentiellement sur la côte atlantique. Seul le Parc national du Niokolo Koba attire une part non négligeable de visiteurs vers l'Est, outre le tourisme cynégétique.

La région de Tambacounda souffre d'un enclavement très prononcé qui ouvre la voie à un tourisme non pas quantitatif, mais axé sur l'aventure et la découverte d'espaces préservés.

Le projet touristique

Le projet est à l'initiative de l'ancien président du conseil régional de Tambacounda (1999), Mamadou Samoura. Ancien élève du lycée Champollion à Grenoble, il souhaitait vivement allier sa région à la collectivité iséroise et impulsa la mise en place d'un partenariat entre les deux. Reconnue comme association iséroise de « coopération pour le développement des espaces naturels », Tétraktys fut alors missionnée pour établir un diagnostic et proposer des stratégies de développement.

Elle établit un programme d'action triennal, selon trois axes en cohérence avec les besoins et ressources identifiés ainsi que ses propres compétences : la formation ; le tourisme, la culture et l'artisanat ; l'environnement.

L'action de Tétraktys n'est pas isolée : financée par le conseil général de l'Isère, elle fait partie d'un ensemble de structures iséroises engagées dans des projets de développement au Sénégal oriental. Dans ce contexte, l'idée d'établir une coopération décentralisée entre le conseil général de l'Isère et le conseil régional de Tambacounda a mûri, et une convention de coopération a été signée en juillet 2002, permettant d'élargir et de pérenniser le programme.

Ainsi, le tourisme représente un appui économique au développement des collectivités, et favorise les échanges et les connaissances.

L'organisation locale

Suite à plusieurs missions d'exploration, le campement « la Cascade de Dindifello » a été désigné comme site pilote : « S'il émane d'une volonté villageoise, ce campement a nécessité une contribution technique et financière de partenaires étrangers. Il a dans un premier temps été initié en 1989 avec l'aide du Peace Corp américain. Puis c'est à partir de 1999 que l'association Tétraktys s'est engagée à redynamiser une structure qui vivotait.

Dans une logique de développement touristique intégré, elle apporte un soutien technique et matériel au GIE La Cascade sur des principes de gestion collective, de structuration durable des équipements et de l'offre touristique locale ».

Ensuite, la mise en place du dispositif de coopération décentralisée entre le conseil général de

l'Isère et le conseil régional de Tambacounda, avec l'accord et l'aide financière du ministère français des Affaires étrangères, a permis de développer une approche territoriale dans une logique remontante et en continuité du projet pilote de Dindifello : dès l'initiation de son programme pilote, Tétraktys envisageait de placer son action dans le cadre d'une convention de coopération décentralisée. Elle a pour cela sollicité autant les institutions locales que les partenaires français potentiels opérant sur le même territoire.

C'est ainsi que les porteurs de projets se sont diversifiés et multipliés : autres GIE de campement, collectivités locales, associations culturelles, etc.

Le partenariat

Depuis le début du programme, le GIE La Cascade est lié par convention à Tétraktys. Dans un souci de suivi des actions locales, puisqu'il n'y a pas de personnel technique expatrié mais seulement des experts en missions courtes, Tétraktys s'est appuyée sur un opérateur régional de développement, outil technique du conseil régional dans un premier temps, puis sur l'Agence régionale de développement – avec laquelle elle est aussi liée par convention.

Depuis la mise en place du dispositif de coopération décentralisée, les collectivités territoriales maîtres d'ouvrage sont le conseil général de l'Isère et le conseil régional de Tambacounda qui se rassemblent au sein d'un comité de pilotage et s'appuient sur un ensemble d'opérateurs dont Tétraktys fait partie.

Les résultats

Le projet en est à sa troisième année de fonctionnement dans le dispositif de coopération décentralisée. Il a permis depuis son origine les réalisations touristiques suivantes : 21 guides accompagnateurs formés (module de 480 heures) ; 19 femmes formées à la cuisine et à l'hygiène alimentaire ; construction de 3 campements avec équipements solaire et hydraulique ; des sentiers sécurisés et balisés ; équipement et sécurisation de la cascade de Dindifello ; organisation

du premier festival des ethnies minoritaires et structuration du site mémoire de Bandafassi.

La gestion des campements est pilotée par des groupements d'intérêt économique où siègent l'ensemble des acteurs locaux. La répartition des retombées économiques est la suivante : un tiers pour le fonctionnement du campement, un tiers pour les salaires et le dernier tiers pour la communauté rurale (qui décide des attributions aux microprojets villageois). En ce qui concerne le campement pilote de Dindifello, les actions ont permis de passer de 300 nuitées en 1999 à 2 734 en 2002, engendrant une croissance proportionnelle des recettes (en milliers de francs CFA : 3 250 en 2000 et 10 330 en 2002) mais aussi de créer 14 emplois en haute saison (sachant que chaque emploi permet de faire vivre une vingtaine de personnes). Les 21 guides formés ont vu progresser leur activité et une dizaine en ont fait leur activité principale.

Les résultats des autres campements ne sont pas significatifs puisqu'ils sont encore en phase de structuration.

D'autres retombées sont aussi à considérer : la mise en place du premier festival des ethnies minoritaires du Sénégal a permis à trois ethnies locales de faire connaître leur culture et leurs rites traditionnels ; cette logique culturelle se poursuit avec la mise en place de deux autres festivals pour constituer trois événements culturels dans une période de trois ans (un chaque année) sur les trois départements que compte la région. La plate-forme de coopération décentralisée a intégré des acteurs dans le domaine médical et éducatif.

Les difficultés

Les principales difficultés rencontrées sont les suivantes :

- Une difficile adaptation des modes de fonctionnement du dispositif de coopération décentralisée des partenaires, au Nord comme au Sud, malgré une pédagogie permanente – des circuits relationnels, décisionnels et financiers plus complexes.
- La faiblesse des compétences en matière de tourisme.

- La concurrence d'initiatives locales privées.
- L'accès long et parfois difficile à cette région.

Les perspectives

Le projet s'oriente, après les dernières réalisations d'infrastructures, vers l'aide à la commercialisation : réalisation d'un « éductour ». Cette phase terminée, les enjeux principaux sont la pérennisation et l'autonomisation de l'activité : pour cela, des outils de suivi ont été mis en place et des missions de suivi sont programmées. Ensuite le programme va s'étendre à d'autres zones plus au nord, vers Bakel, pour engager une nouvelle dynamique à partir de l'expérience et de la démarche de cette première phase. Des projets sont déjà en cours d'évaluation comme le restoroute de Kidira ou le festival de Bakel.

Le conseil général de l'Isère est plus que jamais investi dans cette coopération, pour laquelle il s'est engagé avec le conseil régional de Tambacounda jusqu'à la fin 2004, avec le soutien du ministère français des Affaires étrangères. Il organise dans le département une « semaine du Sénégal en Isère », du 6 au 13 décembre 2003, pour faire connaître cette région et sa culture.

Les propositions

Appliquer le concept de développement durable et a fortiori solidaire au tourisme (le tourisme du-

nable, lui, est promu par l'OMT depuis 1999) revient à exiger des développeurs qu'ils concilient à la fois le développement économique et social, le bénéfice des populations locales et la gestion des ressources patrimoniales, objets directs du tourisme. Ces prérogatives offrent une grille de lecture de la démarche du tourisme durable.

Au-delà du dispositif technique, Tétraktys préconise de travailler avec le maximum d'ouverture et de transparence : en amont, elle observe et met en valeur la diversité des acteurs de terrain ; en aval, elle soumet son intervention à évaluation. Cette première expérience réalisée pourra offrir des outils et critères d'évaluation reconductibles, à formaliser pour des expériences à venir.

Mais Tétraktys ne s'en tient pas à ses simples compétences touristiques puisqu'elle ne peut considérer le tourisme comme une fin en soi, consciente du caractère aléatoire de cette activité dans des pays en développement encore fragiles politiquement et économiquement dans un contexte international difficile.

Le tourisme n'accompagnera le développement durable du territoire concerné qu'en participant d'un développement global, toutes échelles confondues, et transversal, tous domaines confondus. Il doit susciter une dynamique financière, sociale et culturelle, et en aucun cas devenir une monoactivité. C'est dans cet objectif que Tétraktys préconise de passer de projet de type ONG vers une plate-forme de coopération décentralisée permettant une approche plus globale et territoriale dans l'aide au développement.

Tétraktys

Serge Pagès

5 rue Gallice 38000 Grenoble (France)

Tél. : 33 (0)4 38 70 02 14

Fax : 33 (0)4 38 70 02 15

E-mail : administratif@tetragtys-ong.org